

naissance. Le bon Dieu demande beaucoup à ceux qui ont beaucoup reçu.

Qui voudrait constater l'authenticité de ce récit pourra l'entendre des lèvres mêmes de la mère et de l'enfant. Elles demeurent 317, rue des Commissaires. Montréal.

L.....

— 000 —

TRAIT DE LA BONTÉ DE SAINTE ANNE

Ste-Anne de Beaupré, le 14 juillet 1893.

Monsieur le Rédacteur,

Voici encore un trait de la bonté de sainte Anne. Il est arrivé ce matin, vendredi, 14 juillet.

Un pauvre homme appelé Lavoie était venu hier de Chicoutimi, tout infirme, il ne pouvait se mouvoir qu'à l'aide de deux grandes béquilles, et encore bien péniblement. Inutile d'ajouter qu'il ne pouvait se mettre à genoux. J'entendis donc sa confession, assis près de lui sur un banc de l'une des chapelles et je l'excitai à la confiance. Cette confiance devait être grande déjà en lui, car il était déjà venu deux années de suite solliciter sa guérison sans l'obtenir. La bonne sainte Anne attendait une troisième prière.

Il vint donc communier ce matin. Après la communion, il sentit que désormais il n'avait plus besoin de ses béquilles. Il les dépose aux pieds de la statue avec les autres qui y ont déjà été laissées cette année. Je voulus m'assurer par moi-même de sa guérison. Je le fis marcher dans l'église. Je le fis venir au banc de communion et se mettre à